

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 102 (1973)

Heft: 28

Rubrik: Mieux vaut allumer une lampe que de maudire l'obscurité : proverbe chinois

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*mieux vaut allumer une lampe
que de maudire l'obscurité*

proverbe chinois

Il y a trois ans, la Société fribourgeoise d'éducation, centenaire, a pris un nouveau départ....

Régulièrement, les responsables se sont rencontrés...

Chaque mois, l'équipe de réflexion a travaillé, en essayant, par l'échange, de poser, d'éclairer et d'approfondir les problèmes fondamentaux que soulève une éducation chrétienne aujourd'hui...

Non sans peine, vingt-huit fiches ont été publiées. Nous avons tenté de susciter votre réflexion en abordant avec vous des questions qui nous paraissaient importantes:

- le respect de l'enfant, personne humaine au même titre que l'adulte...
- l'école chrétienne, où l'enfant devrait pouvoir s'épanouir pleinement, dans un climat de liberté et de charité...
- la formation totale de l'enfant, dont les buts et les exigences dépassent de loin la simple éducation intellectuelle...
- la communauté éducative, moyen indispensable à la sauvegarde de l'unité de la personne humaine...
- l'éducation sexuelle, dans l'optique élargie d'une éducation chrétienne à l'amour...
- l'éducation religieuse, vie avant d'être science, éveil de la foi, de la responsabilité et de la liberté plus que «culture religieuse»...

Nous vous avons également signalé l'un ou l'autre ouvrage susceptible de vous aider à réaliser une meilleure éducation...

Plusieurs fois, au cours de réunions très enrichissantes pour nous, nous avons rencontré des éducateurs, réfléchi et dialogué avec eux, dans le concret, sur l'un ou l'autre des problèmes précités...

En bref, pendant trois ans, nous avons essayé d'allumer une lampe.

Notre flamme brûle... Mais la vôtre?

A plusieurs reprises, nous avons tenté d'entamer le dialogue avec nos lecteurs. Nous vous avons invités à participer à notre groupe de réflexion, à nous faire part de vos réactions, de vos critiques, de vos expériences, de vos problèmes.

Résultat: néant ou presque; aucune critique ne nous est parvenue, aucun encouragement, aucune idée nouvelle!

ÊTES-VOUS MORTS ? Ou bien, pensez-vous réellement, comme certains s'ingénient à le dire ou à l'écrire périodiquement, que la SFE est morte ?

Pour nous, responsables, chaque rencontre a été une remise en question:

- Nos fiches sont-elles lues? Par qui? Quels sont les besoins de nos lecteurs? Pour qui faut-il écrire: parents? enseignants? prêtres? membres des commissions scolaires?

Qui va rédiger la prochaine fiche? Qu'attend-on de nous? Si on faisait une assemblée générale, qui se déplacerait? Faudrait-il réserver l'Aula ou la petite salle de la Viennoise?

Les idées que nous défendons répondent-elles à une préoccupation véritable des éducateurs? La SFE, qu'est-ce que cela doit être: une maison d'édition de fiches? quelques responsables à Fribourg, sans contact avec la base? une société dont la seule activité des membres est le paiement des cotisations?

Bien souvent, nous avons été découragés, prêts à abandonner. Mais, jusqu'à présent, le souci de garder la flamme allumée nous a incités à tenir le coup. A tort? A raison? C'est **vous seuls** qui pouvez, qui **devez** nous le dire. Prenez la peine de vous laisser interpeller, de vous interroger et réagissez!!!

Les fiches...

Vous recevez nos fiches. Les lisez-vous? En êtes-vous satisfaits? En parlez-vous autour de vous? Vous servent-elles comme base pour une réflexion en groupe? Les thèmes traités sont-ils importants? intéressants? étudiés et présentés de façon satisfaisante? Faut-il continuer à publier des fiches? Sur quels sujets?

La SFE...

En payant votre abonnement, vous avez payé également une cotisation de **membre de la SFE**. A quoi cela vous a-t-il **engagé**? Etes-vous simplement un «consommateur d'articles» ou pensez-vous que la SFE, en tant que société, c'est important et aussi votre affaire? Vous sentez-vous **partie prenante** des objectifs de la SFE? Que faites-vous dans votre milieu pour promouvoir une véritable éducation chrétienne? Peut-être estimez-vous qu'il n'est pas utile d'agir dans ce sens, soit parce que les idées chrétiennes sont bien acquises, soit parce qu'elles sont dépassées? Peut-être faites-vous partie d'un groupe régional de réflexion? Qu'y faites-vous? N'y aurait-il pas quelque chose à partager avec tous? Si rien ne

se fait, que pourriez-vous entreprendre? Etes-vous suroccupés? sans problèmes? indifférents?

Que sera 1974 pour la SFE ?...

La situation, pour nous, est préoccupante. Faut-il poursuivre nos efforts à temps et à contretemps, sans attendre un signe de vie de la part de nos lecteurs? Faut-il abandonner les fiches? Trouvez un autre moyen? Faut-il abandonner la SFE «à grande échelle» (environ 500 personnes) et se cantonner à un travail restreint, en petit groupe, ici ou là? Faut-il... Faut-il?...

Seuls, nous ne pouvons pas répondre. Nous sommes disponibles. Mais, de grâce, faites-nous connaître votre opinion. Un mot au dos du bulletin de versement ou une petite carte suffirait (SFE, route de Villars 19, 1700 Fribourg).

Ne pensez-vous pas qu'en allumant notre lampe les uns aux autres, nous pourrions ENSEMBLE percer un peu les ténèbres plutôt que les maudire?

Les responsables